ALLOCUTION DE M. K. JABERG

MESDAMES, MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

La science est internationale et un Congrès de romanistes a des raisons particulières pour l'affirmer hautement. Ce n'est pas dire qu'elle n'ait pas de fortes attaches locales, qu'elle ne soit pas conditionnée jusqu'à un certain point par le caractère spécial de son objet et par les qualités des hommes qui s'y dévouent. Cette réflexion s'impose dans un pays aussi fortement modelé que le nôtre par la nature et par l'histoire; elle s'impose particulièrement dans le Valais, dont vous allez connaître les habitants, le langage et les coutumes.

Le Valais est en quelque sorte le berceau de la dialectologie romane. Le schéma de la monographie qui y domine depuis près d'un demi-siècle a été créé, il est vrai, par les Italiens, notamment par le grand savant qu'était Graziado Ascoli et par le grand dilettante qu'était le comte Nigra. Ne parlons pas des *Saggi ladini*; tout le monde connaît cet admirable essai descriptif dont l'envergure n'a jamais été dépassée. C'est le modeste et consciencieux travail de Nigra sur le franco-provençal de Valsoana, étroitement apparenté aux patois du Valais et conservé dans des conditions géographiques et culturelles analogues, qui a fait naître les monographies de Cornu sur le Val de Bagnes et de Gilliéron sur Vionnaz. Et c'est de là que sont sortis les nombreux travaux des dialectologues suisses. Permettez-moi de vous rappeler seulement ceux qui se rapportent aux dialectes valaisans, non pas dans l'ordre chronologique de leur publication, mais en suivant la route que vous avez prise pour vous rendre à Sion.

Après avoir quitté le Lac de Genève, le chemin de fer vous a conduits par la partie vaudoise de la plaine du Rhône; au delà du Rhône vous avez admiré l'imposant massif de la Dent du Midi; c'est là qu'il fallait chercher Vionnaz, que je viens de mentionner,

BDD-A17965 © 1931 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:35 UTC)

et le Val d'Illiez, étudié par M. Fankhauser (thèse de Berne).

Martigny, situé à l'endroit précis où le chemin de fer fait un coude, est le point de départ de la route du Grand Saint-Bernard. Partez pour la vallée d'Aoste; préférez, puisque vous êtes alpinistes, le col de Fenêtre au col du Saint-Bernard et vous passerez à Bagnes. Tout près de Sion s'ouvre le profond ravin du Val d'Hérens; prenez l'automobile postale, assurez votre vie contre les accidents et vous arriverez à Hérémence, dans la chasse réservée de M. de Lavallaz ici présent (thèse de Lausanne). Allez à Sierre, près de la frontière linguistique allemande, montez pour une fois sur le versant opposé : vous rencontrerez à Montana, en plein soleil, M. Gerster, élève de M. Gauchat. Vis-à-vis de Montana se trouve l'entrée d'une des vallées les plus originales du Valais, le Val d'Anniviers : l'aimable archiviste cantonal, M. Meyer, vous fera connaître les anciennes formes patoises que les chartes de cette contrée ont conservées. Voilà pour les linguistes. Les folkloristes n'ont pas été moins actifs; rappelons seulement les noms de Courthion, Gabbud, Luyet, Favre et n'oublions pas le petit périodique *Cahiers valaisans de Folklore* qui paraît depuis quelques années.

Consultez la *Bibliographie linguistique de la Suisse romande* de MM. Gauchat et Jeanjaquet, livre si riche, si utile et si consciencieux, et vous verrez tout ce que l'activité de la science locale a fait pour arriver à connaître la figure linguistique et folklorique du Valais. Cependant celui-ci a dans l'histoire de notre science une signification qui va bien au delà de ses frontières. C'est ici qu'a germé l'idée du premier Atlas linguistique roman : le petit *Atlas phonétique du Valais* par Gilliéron, petite boule de neige qui a déclenché l'avalanche de gros volumes que vous connaissez. N'oubliez pas non plus que les *Tableaux phonétiques des patois suisses romands* ne sont pas autre chose qu'un atlas phonétique plus soigné, plus raffiné que l'essai de Gilliéron.

Le Valais, enfin, est le pilier le plus solide du magnifique édifice que sont en train de construire MM. Gauchat, Jeanjaquet, Tappolet et Muret et depuis quelque temps M. Æbischer, en se servant des matériaux qui ont été recueillis par eux-mêmes et par leurs innombrables et dévoués collaborateurs : je veux parler du *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Les Atlas linguistiques ont cet avantage, je l'ai dit plus d'une fois, de permettre une récolte rapide et abondante, assez sommaire cependant pour ne pas dépasser la vie

BDD-A17965 © 1931 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:35 UTC)

d'un homme. Un Glossaire de l'envergure de celui des patois de la Suisse romande n'est pas l'œuvre d'un homme — quelque grands que soient son talent d'organisation et sa force de travail. C'est l'œuvre d'une collectivité bien dirigée et de générations bien intentionnées. C'est en même temps une œuvre nationale, puisqu'il s'agit de réunir en un *Corpus* définitif et complet — autant qu'œuvre humaine peut être complète — tout ce qu'un petit peuple a créé dans le domaine de la langue, du folklore et de la civilisation en général. On n'a qu'à parcourir le fascicule du *Glossaire* — c'est le septième — que les rédacteurs offrent aux membres du Congrès pour se persuader qu'un dictionnaire tel que l'entendent M. Gauchat et ses collègues n'est pas seulement l'inventaire de tous les mots d'un certain domaine linguistique, de leurs multiples acceptions, de l'entourage linguistique dans lequel ils vivent et qu'un Atlas ne peut pas et ne veut pas rendre ; c'est en même temps une encyclopédie — la plus vaste que l'on puisse imaginer — de la vie d'un peuple, de sa vie juridique, de sa vie religieuse et morale, de ses institutions militaires et politiques. Le système de l'enquête directe, combiné avec celui de l'enquête par questionnaires et avec l'étude des textes, permet de saisir tous les aspects de la vie linguistique du pays et de contrôler les renseignements obtenus. Si ceux-ci semblent insuffisants ou sujets à caution, on retourne sur le terrain ; on n'est pas pressé, on veut faire œuvre définitive.

Faut-il dire tout le dévouement qu'une entreprise aussi vaste demande à ceux qui la dirigent? Que de temps perdu à des bagatelles, que de belles études auxquelles il faut renoncer, que de jolies hypothèses étouffées avant de naître, que d'occasions manquées de se montrer neuf et spirituel !

Messieurs, on a cru retrouver dans le goût des études dialectologiques un dernier vestige du rousseauisme — et qui ne penserait à Rousseau dans le pays où Saint-Preux alla chercher la paix de l'âme ? Certes, la recherche de ce qui est simple et naturel joue un rôle dans l'évolution de la dialectologie. Cependant il y a autre chose. Le Suisse n'est ni romantique ni sentimental ; mais il a le respect de ce qui est devenu, il a le respect d'une tradition lente et saine. Il a de la peine à croire qu'il est essentiel de suivre toutes les contorsions de la vie moderne et tous les reflets qu'elles jettent sur la science. Il a l'idée que le bois d'un arbre est d'autant plus résistant que les

BDD-A17965 © 1931 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:35 UTC)

racines sont plus profondes. Voilà pourquoi il aime à sonder le sol où a crû la forêt de ses dialectes ; voilà pourquoi les organisateurs de ce Congrès ont pensé qu'il n'était pas sans utilité de vous conduire dans le pays qui a produit des parlers si étonnamment variés et pourtant si unis par leur esprit, et de vous mettre en contact direct avec la civilisation qui les a produits.

Puissiez-vous apprendre non seulement à connaître, mais aussi à aimer un peu la Suisse romane et puisse ce premier essai d'un Congrès linguistique ambulant vous faire saisir plus profondément les rapports secrets entre la langue d'un peuple et son histoire, sa civilisation, son âme !

Berne. K. JABERG.

BDD-A17965 © 1931 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:35 UTC)

Carte du Valais (Suisse)

xxxxxx Limite des langues française et allemande.

---------- Limite politique et dialectale entre le Valais savoyard et le Valais épiscopal.

Ilots de caractère archaïque émergeant du territoire actuel du type dialectal bas-valaisan.

Lac Léman
Villeneuve
St Gingolph
Grande Eau
Aigle
Vaud
Oberland bernois
Jungfrau
C. du Grimsel
V. d'Urseren
C. de la Furka
C. du Lætschen
V. du Lætschen
Vallée de Conches
C. du Sanetsch
C. du Ravil
Binn
Montana
Louèche
Sierre
Rhône
Brigue
Ayent
Lens
Savièse
Morge
V. d'Illiez
Troistorrents 763 m.
Val d'Illiez
Champéry 1070 m.
St Maurice
Conthey
Sion
V. d'Hérens
V. d'Anniviers
Vissoye
Nendaz 1255 m.
Riddes 493 m.
Isérables 1116 m.
Printze
Rhône
Martigny
Evolène 1378 m.
Simplon
V. de St Nicolas
V. de Saas
Domodossola
Sembrancher
V. de Bagnes
Orsières
V. d'Entremont
Bourg-St Pierre
Zermatt
C. du Mt Collon
Mt Cervin
C. du St Théodule
Mont Rose
Gd St Bernard
Val Pelline
Val d'Aoste
SAVOIE
ITALIE

H. Dressler, del.

BDD-A17965 © 1931 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-15 01:55:35 UTC)